

H 6 – LA MISE EN OEUVRE DU PROJET REPUBLICAIN

B – LA REPUBLIQUE CONSOLIDEE

A partir de 1876, les Républicains deviennent majoritaires dans les deux assemblées et élisent un président républicain (Jules Grévy)

Q1 - Les opposants au régime républicain s'effondrent assez rapidement car : [Video 1 IIIe Rep.](#)

– **Légitimistes : Le comte de Chambord (Henri V) accepte une charte constitutionnelle proposée par les députés monarchistes mais refuse finalement la couronne** car il veut restaurer le drapeau blanc (d'Henri IV) symbole de la monarchie absolue.

– **Orléanistes** : Ils attendent la mort du comte de Chambord (en 1883, et sans enfant) pour promouvoir le comte de Provence, petit-fils de Louis-Philippe. Mais **la famille d'Orléans est bannie de France en 1886. Les députés orléanistes deviennent des députés républicains modérés** suivant le même chemin que Thiers avant eux.

– **Bonapartistes** : en 1879, la mort de l'héritier Louis-Napoléon Bonaparte provoque **l'effondrement du camp bonapartiste.**

Les élections de 1881 confirment celles de 1877 c'est-à-dire que **les députés bonapartistes et les députés monarchistes deviennent très minoritaires.** Réunis dans un groupe anti-républicain appelé l'Union des droites, ils ne représentent qu'un 1/6 des députés

Q2 – Les républicains affirment le nouveau régime par des symboles pour la plupart issus de la Révolution

– le drapeau tricolore, drapeau des armées révolutionnaires puis napoléoniennes, il avait été restauré dès 1830.

– **Marianne** : une allégorie, c'est-à-dire la **personnification d'une idée abstraite**, ici **allégorie de la République** (et non de la France) reconnaissable au bonnet phrygien (semblable au bonnet des esclaves affranchis à Rome, et par extension symbole de la liberté), une robe de style antique et souvent un symbole tricolore (cocarde ou écharpe)

– **La devise : Liberté, égalité, fraternité** , figurant sur tous les bâtiments officiels de la République

– **La fête nationale : fixée au 14 juillet** à partir de 1880, rappelle à la fois
la prise de la Bastille en 1789,
et la réconciliation des Français (fête de la Fédération en 1790)

– **La Marseillaise : hymne national** à partir de 1879. Ancien chant de guerre révolutionnaire créé en 1792 par Rouget de L'Isle

On peut y ajouter : **le Panthéon**, ancienne église, **consacré « aux grands hommes » par « la patrie reconnaissante »**. Il est replacé dans cette fonction républicaine en 1880 et accueille la dépouille de Victor Hugo en 1885.

Les partisans de cette nouvelle République n'ont pas une vision unifiée du nouveau régime .

Q 3 – Observez [la caricature et le texte p 172](#), **identifiez les deux courants de la République** qui sont représentés et quels sont leurs objectifs et différences

Le texte et la caricature permettent de distinguer **deux conceptions de la République** :

La première est **une République modérée, bourgeoise et même assez conservatrice** , caricaturée sous les traits d'Adolphe Thiers, rappelle la révolution bourgeoise de 1830, qui aboutit à la monarchie constitutionnelle de Louis-Philippe. « *une république sage et modérée* » pacifiée et travaillant à sa richesse (voir les *épis de blés*), elle ne garde des symboles républicains que les couleurs tricolores.

L'autre République, laïque et sociale se place clairement dans le prolongement de la « Révolution » de 1792, où le peuple de Paris , et en particulier les Sans-Culottes, envahit les Tuileries et obtient la fin de la royauté. Elle incarne la tradition révolutionnaire du peuple parisien, celle du *drapeau rouge* de 1848

Dans les deux documents dus à des auteurs partisans d'une république bourgeoise, elle est présentée en termes négatifs par une image de Marianne rouge sang, (sang que l'on voit aussi *sur le faisceau*) au regard haineux, apportant « *l'assassinat* » (revolver à la ceinture sur la caricature) , « *l'incendie* » (rappel de l'incendie des Tuileries et de la mairie de Paris par la Commune et référence au mythe des « pétroleuses » femmes révolutionnaires qui auraient mis le feu aux monuments de Paris pendant la Commune) et « *une effroyable guerre civile* » (allusion à la lutte entre les Fédérés communards et les troupes versaillaises). C'est une République sociale (« *théories sociales incendiaires* ») allant des idées montagnardes aux idées anarchistes ou proudhoniennes voire marxistes) et anticléricale voire « *athée* ». Pour les auteurs, cette possible République sociale est illégitime car elle serait minoritaire « *dédaignerait la volonté populaire* » et s'emparerait du pouvoir par les armes Elle représente aussi l'image négative que les bourgeois ont des couches populaires urbaines , en particulier des ouvriers « *qui s'adonnent à tous les vices* » (l'alcoolisme, le jeu , le concubinage, se rappeler les descriptions de Zola ...) et sans valeur morale

Q4 – Comment la République est-elle présentée aux Français dans cette estampe ?

Procédez à une analyse par plan, et efforcez-vous d'identifier les différentes catégories de personnages et d'attributs visibles. (vous trouverez beaucoup de représentation sur internet)

Les valeurs de la Révolution

- la liberté (bonnet phrygien)
- Les lumières de la raison
- L'héritage de la révolution
 - la Nation (drapeau tricolore)
 - Le suffrage universel
 - les droits de l'Homme (l'égalité)

Au centre , la République est symbolisée par une Marianne révolutionnaire et combattante avec une robe rouge (et non blanche), un bonnet phrygien et un glaive.

Le peuple (une foule innombrable) **à droite**

- 1– l'élève (livre) citoyen en devenir
- 2 – l'ouvrier (chemise et masse)
- 3 – le paysan (fourche)

à gauche

- 4 – le soldat (pantalon rouge, casquette, fusil)
- 5 – l'instituteur (chapeau beige, foulard rouge, veste blanche)
- 6 – le bourgeois (chapeau haut de forme, noir)

Toutes les classes sociales sont unies derrière la République (mais il n'y a aucune femme)
La main sur l'épaule (deux fois) symbolise la **fraternité**

Au premier plan : les tyrans s'étant opposés à la République et aujourd'hui vaincus :

Napoléon III (8) gouvernant par plébiscite et son fils vaincus par les Prussiens (9) Guillaume Ier à Sedan
Le comte de Chambord (en manteau de sacre bleu de France à fleur de lys dorées) revendiquant une monarchie de droit divin) et des députés monarchistes et leur projet de monarchie constitutionnelle (Chartes et dotations)

Tous sont à terre vaincus, (Marianne piétinant la couronne et le sceptre et portant le glaive) et tentent encore de s'opposer (de la main mais aucun ne peut la regarder.) la plupart sont représentés en uniforme d'autorité et s'oppose à la foule en vêtement civil ou de travail.

Q5 – Montrez l'aspect religieux, la sacralité de cette représentation ?

L'aspect sacré est représenté par l'aspect divin de Marianne, dominant les hommes par ses dimensions, semblant descendre du ciel avec au-dessus d'elle une lumière rappelant la représentation de Dieu ou l'Esprit saint sur les vitraux des églises . Un ange (personnage biblique) et deux chérubins flottent dans le ciel, l'un d'eux porte une tablette qui ressemble beaucoup à la représentation traditionnelle des Tables de la Loi que Moïse aurait obtenu auprès de Dieu.

Finalement, l'estampe fait de la République un principe supérieur laïc , qui est probablement digne d'un culte (voir Q2) qui affiche ses symboles, qui organise des cérémonies (les élections, la fête nationale, plus tard le monument aux morts), présente « ses saints » (Victor Hugo) et des lieux de pèlerinage (comme le panthéon)

